

A Genas

Le 19 novembre 1917

*Mon cher Jean,*

*J'espère que tout va bien, ici tout se passe pour le mieux. En ce moment, je passe beaucoup de temps à l'hôpital, j'aime soigner tes camarades, pour me rendre utile. J'aide les infirmières à faire les perfusions et à refaire les pansements. Il y a aussi eu un nouvel arrivant à Genas, il s'appelle Célestin Tognan. Il n'est pas au front car sa petite taille est un handicap. Dès que je l'ai vu, j'ai eu l'impression de le connaître depuis des années. Il devait travailler à l'hôpital pour arranger les problèmes techniques. Mais, peu à peu, il devenait bizarre et très distant avec le personnel de l'hôpital. Je le soupçonnais d'être en train de manigancer quelque chose car il nous fuyait, il ne parlait pas et il était sur la défensive. Mes soupçons se sont confirmés le jour où la tragédie est arrivée. Nous avons découvert qu'il nous volait des seringues de morphine pour les vendre au marché noir. Il remplaçait le produit par une substance identique qui était toxique. Plusieurs patients sont morts après cet accident. Depuis, il avait disparu. Nous n'en savons pas davantage mais nous continuons à chercher.*

*Tendres baisers.*

*Marie*